

Une passion qui s'étirole

Jean-Raymond Béchard

Numéro 49, printemps 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5632ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béchard, J.-R. (1998). Une passion qui s'étirole. *Brèves littéraires*, (49), 85–85.

JEAN-RAYMOND BÉCHARD

Une passion qui s'étiole

J'ai cinquante-huit ans. Elle, quarante-six ou presque. À l'aube de mes treize ans, elle m'a fasciné, envoûté, conquis. Dès lors, j'eus l'imagination en cavale.

D'abord inaccessible, ma chère amie s'est imposée. D'une rencontre à l'autre, elle a exercé ses charmes. Elle devint une compagne séduisante, passionnante. Je ne pouvais plus m'en détacher.

Tellement évidents, ses attraits, ses qualités, qu'on ne comprit pas mon soudain manque d'intérêt. Une année entière sans elle !

Je ne regrettai pas cette séparation. Loin de là !

Mais l'amante, affichant souvent ses appas, sut me ramener sur ses ondes.

N'empêche que depuis quelque temps, tandis qu'elle s'évertue à m'offrir autant, davantage même, je recommence à nouveau à l'éviter. Jusqu'à me passer totalement d'elle. Je n'ai même pas l'impression de tromper ma belle.

Bien sûr, la télévision reste toujours une très grande amie.

D'autres passions m'absorbent : la lecture, l'écriture...